

LES PÉPITES MAISON DU JAZZ... TRENTE ANS D'AVENTURE MUSICALE

Par Jean-Pol Schroeder

Trois décennies de Maison du Jazz donc. Tout au long de cette saison «anniversaire», je vais quant à moi fouiner dans nos archives (j'adore ça) et me plonger dans mes souvenirs, histoire de vous/nous faire revivre dans ces «Pépites» quelques-uns des moments forts de ces trente années d'aventure musicale et humaine. Il était une fois, à Liège...

2

Le nerf de la guerre bleue

1983. Nicolas me propose de l'aider à concrétiser son rêve. Entre 1983 et 1990, nous nous mettons donc en chasse afin de trouver des aides des pouvoirs publics. Mais un peu partout (ville, province, région, RTBF), nous sommes accueillis avec un sourire en coin, l'air de dire «Une maison du jazz ? Les gars, vous êtes sérieux ?». Le temps passe, Nicolas fatigue et, le 21 juin 1990, il tire sa révérence, sans avoir vu son rêve se réaliser.



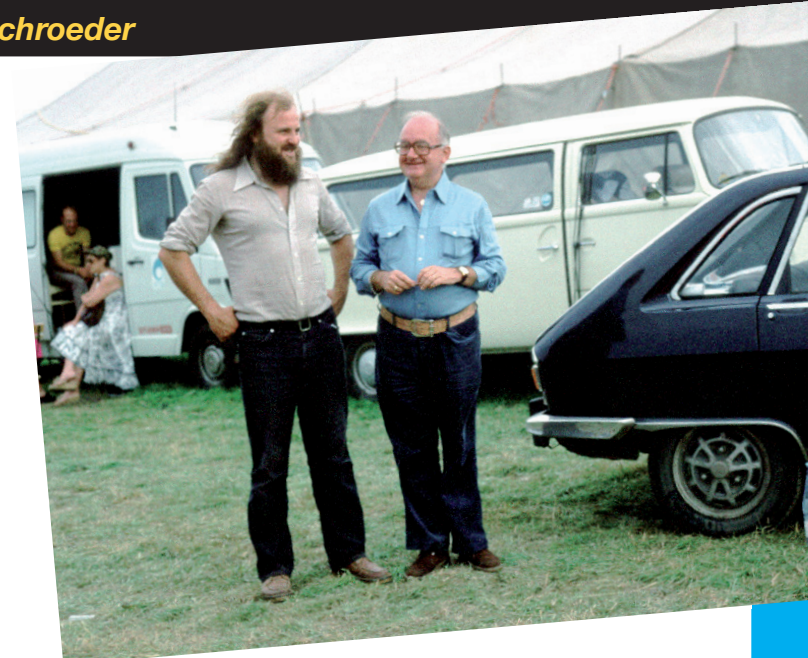
Nicolas Dor

4 Zorro est arrivé !

1991. Jean-Marie Peterken, jadis complice de Nicolas Dor (Comblain, Jazz pour Tous etc.) et devenu depuis le directeur de la RTBF Liège, rêve depuis longtemps d'offrir à sa ville un grand festival international. En juin 1991, Jazz à Liège voit le jour, avec pour premier centre névralgique les équipes de la RTBF. Mais lorsque l'homme doit quitter la RTBF, le problème de la survie du festival se pose. Et Jean-Marie « Zorro » Peterken a une idée. Brillante. Qu'il me soumet. Associer le festival (grande visibilité mais limité à quelques jours par an) et la Maison du Jazz (faible visibilité mais conçue dans la durée). Le tout au sein d'une Fondation baptisée Jaspas-Thomas (du nom des deux grands jazzmen liégeois) avec, cette fois, l'aide des pouvoirs publics.

1 Nicolas, Nicolas, Nicolas Dor...

Début des années 80 : Nicolas Dor, collectionneur de la première heure, homme de radio et de télévision, grand amoureux du jazz, des disques et de leurs étiquettes, réalise qu'il n'a pas d'enfants intéressés par le jazz et que sa collection risque bien, après sa mort, de finir dans un container. Il se met alors à imaginer une structure qui permettrait d'assurer la préservation du patrimoine jazz.



Claudy Lentz et Nicolas Dor - 1979

3 L'antichambre

1989. Une nouvelle asbl voit le jour : Jazz in Time édite un magazine et organise des concerts. Après la mort de Nicolas, Benoit Blairon, un des responsables de l'asbl, me pousse à remettre sur les rails le projet de Maison du Jazz qui dormait dans un tiroir de mon bureau. Il contacte les médiathèques qui, à l'époque, liquident leurs vinyles au profit du CD : des milliers de disques sont stockés dans les locaux de J in T, en attendant mieux. Reste les mêmes et éternels problèmes : des sous, des locaux, des emplois !



Stand Jazz in Time: Yves Baar et JPS

5 Le ruban

17 septembre 1994. Depuis quelques mois, Jean-Marie et moi (rejoints par Danielle Baeb, engagée comme assistante et aujourd'hui coordinatrice) préparons le terrain – en l'occurrence les locaux situés 11, rue Sur-les-Foulons, mis à notre disposition par la Ville de Liège. Quelques milliers de disques nous arrivent de la RTBF, quelques milliers des Médiathèques, et très vite les autres supports (magazines, livres, vidéos, photos...) affluent, notamment de donateurs privés. Et le samedi 17 septembre donc, la veuve de Nicolas, Denise Dor et les autorités locales coupent le ruban, face à une double vitrine plus bleue que bleue !



C'est une maison bleueueue...

6 De la Fondation Jaspas-Thomas à la Maison du Jazz

Après deux années de fonctionnement entre bénévolat, aides ponctuelles et contrats PRIME de la Région wallonne pour les deux salariés, la Maison du Jazz passe, en septembre 1996, du statut de Fondation à celui d'asbl, avec à la clé un contrat-programme de la Communauté française, une aide récurrente de la Province et la mise à disposition gratuite des locaux par la Ville de Liège. La machine est en route!



Inauguration - qui va reconnaître au moins 10 personnes?



Premier programme de Jazz à Liège



Jean-Pol Schroeder

Danielle Baeb



Jean-Marie Peterken



Samedi 17 septembre 1994. Au cœur du quartier de Féronstrée, la petite rue Sur-les-Foulons bourdonne — les mauvaises langues ajouteront « comme au temps où c'était une rue à bordels », mais nous ne sommes pas du genre à écouter les mauvaises langues. Face au numéro 11, un attroupement. Tout ce petit monde est là pour l'inauguration d'un drôle d'endroit appelé Maison du Jazz. Il manque hélas (au moins) deux personnes dans cette assemblée bigarrée: Nicolas Dor, qui rêva jadis de ce projet mais quitta ce monde cruel avant d'avoir pu assister à sa concrétisation, et Jacques Pelzer, évidemment pressenti comme Président d'honneur de cette Maison du Jazz, mais qui, lui aussi, joua son dernier chorus début août, quelques semaines plus tôt.

1994-2024. Trente ans plus tard, la Maison du Jazz est toujours là, et bien là. Difficile à imaginer quand on a connu les premiers pas d'un projet sur lequel personne (mais alors personne !) n'aurait alors parié un kopek ! Il y a dix ans, nous avions fêté le vingtième anniversaire lors d'un méga week-end à la Caserne Fonck. Cette année, changement de cap. Nous avons décidé de fêter le trentième tout au long de la saison, à travers une série d'événements répartis dans divers lieux de la ville, avec l'aide de divers partenaires. Chaque mot que nous prononcerons cette saison (fût-ce un gros mot), chaque son qui sortira d'une enceinte (fût-ce un couac), chaque image que nous projeterons (fût-elle floue ou inadaptée), seront labellisés « 30 nuances de bleu » (et que les mauvaises langues en remettent une couche si ça leur chante). On vous tiendra évidemment au courant, mois après mois.

Cette saison démarrera également avec à la clé, situation économique oblige, quelques petits changements tarifaires (trente nuances de prix !). Ainsi, nous limiterons à deux les cartes de membre : la carte de membre Standard à 30 euros, qui donne accès aux collections et offre réductions ou gratuité sur certains événements ponctuels ; et la carte Passion à 50 euros qui offre en prime l'accès aux cycles du jeudi soir, aux soirées vidéos du vendredi, à l'Histoire du Jazz en ligne, et permet également à ceux qui le souhaitent de recevoir comme par le passé le Hot House en version papier (dont le coût s'est envolé). C'est vous-mêmes qui nous avez suggéré ces modifications (et la légère augmentation des tarifs du bar), nous sommes donc tout à fait à l'aise. Bienvenue donc dans la première saison de la troisième décennie de la première (et unique) maison du jazz de Belgique.

JPS

Sur la photo: Nicolas Dor et Jean-Marie Peterken



NOS ACTIVITÉS..

CONCERT VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2024

JAZZ & MORE

STEPHAN POUGIN SOLO

21h

PAF 10 €
Membres: 8 €
-26 ans : 6 €

493, Bd Ernest Solvay
4000 Liège

En solo, Stephan Pougin, décline la percussion à l'infini permettant aux divers instruments et objets qui lui passent entre les doigts de résonner en musique! Avec plus d'une septantaine d'albums derrière lui, ce percussionniste des plus éclectiques se nourrit de rencontres et de partages insufflant à sa musique des rythmes venus d'Afrique, des Balkans ou encore du Brésil. Il n'entre en effet dans aucun paradigme, passant du jazz au classique et du folk à la bossa nova. Passion, feeling et transmission d'énergies au programme de ce voyage initiatique. Welcome!

Jacques Pelzer Jazz Club
Restaurant ouvert dès 19h sur réservation :
jacquespelzerjazzclubasbl@gmail.com

L'HISTOIRE DU JAZZ

sur VIMEO en 85 épisodes par J-P SCHROEDER

Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo.

Inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz.
04 221 10 11 - lamaisondujazz@gmail.com

CYCLE THÉMATIQUE

BILL EVANS vs McCOY TYNER

Chaque jeudi de 19h à 21h Maison du Jazz, Liège

Nouvelle formule pour le cycle du jeudi soir à la Maison du Jazz. Après les multiples monographies (Mingus, Coltrane, Miles, Ellington, Blakey...), après les cycles thématiques (standards, jazz belge, jazz et cinéma, jazz et télévision), on vous proposera, tout au long de la saison 2024-2025, de comparer les modèles, la vie, le style, la vision de la musique de deux musiciens d'à peu près la même génération (Bill Evans et McCoy Tyner) et d'analyser l'influence complémentaire qu'ils ont exercée sur les générations suivantes.

Reprise le jeudi 12 septembre

SOIRÉE VIDÉO ART FARMER

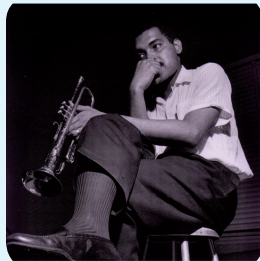
Présentation Jean-Pol Schroeder

Vendredi 27 septembre 20h

Maison du Jazz, Liège

PAF: 5 €

gratuit pour les membres



ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h

Venez partager vos coups de cœur à la Maison du Jazz

Reprise le vendredi 13 septembre

JAZZ PORTRAIT

BILLIE HOLIDAY

Mardi 24/09 de 19h à 21h

Jazz Station, Bruxelles PAF: 6 € jazzstation.be



RADIO À GOGO...

BIENVENUE AU CLUB!

Le podcast mensuel de la RTBF et la Maison du Jazz sur les clubs de jazz. Accès à tous les épisodes:

audio.rtbf.be/emission/bienvenue-au-club-25056

INSPECTEURS DES RIFFS

Une émission concoctée par les joyeux lurons de la

Maison du Jazz et de la Maison du Rock...

Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MHz Liège)

Mardi 17/09 de 20h à 22h Rediffusion: 19/09 à 10h

Podcasts sur : www.mixcloud.com/Inspecteursdesriff

et sur le site de JAZZMANIA : <https://jazzmania.be/podcasts/>

LES PLAYLISTS DE LA MAISON DU JAZZ...

La petite Histoire audio du Jazz, Blue Noon numériques,

playlists diverses... toujours disponibles sur le

Soundcloud de la Maison du Jazz :

<https://soundcloud.com/user-38355253-849502013>

JAZZ, SWING ET... TATATA!

Retrouvez en radio Jazz, swing et... tatata!. Une émission bimensuelle animée par Christian Beaupère.

Un jeudi sur deux à 15h, en rediffusion le samedi à 22h et le jeudi suivant à 5h. Sur 93.8 MHz ou www.rcf.be



Bix Beiderbecke



Frank Trumbauer

Duke Ellington

Benny Goodman par Jim Flora

Billie Holiday

Le septième épisode retraçait brièvement les débuts de carrière de Sidney Bechet et Louis Armstrong, se terminant sur le tout premier disque de jazz, Livery Stable Blues, enregistré par l'Original Dixieland Jass Band en 1917 (cfr Hot House n°276).

À côté des géants Orléanais blacks, certains musiciens blancs appelés Chicagoans se démarquent, comme ici le cornettiste romantique de l'Histoire du jazz Leon Bismarck "Bix" Beiderbecke. Jeune, Bix étudie tout d'abord le piano classique et se met au cornet en découvrant la musique de l'ODJB et de Louis Armstrong. Etudiant, il fera régulièrement le mur pour aller jammer dans les clubs de Chicago. Devenu professionnel en 1923, il est engagé l'année suivante dans l'orchestre blanc Wolverine Orchestra dont nous écoutons, en 1924, le titre *The Jazz Me Blues* (1).

Une rencontre décisive avec le saxophoniste Frank Trumbauer mène à la création d'un tandem inégalable, bien au-dessus de ce que produisaient les musiciens blancs de l'époque, et qui rivalisera même avec l'orchestre d'Armstrong, l'idole de Bix. Prenons en exemple un chef d'œuvre d'improvisation qui servira de tremplin aux solistes des générations futures : Bix & Tram - *Singing the Blues* (2). Si Bix est de loin LE plus grand trompettiste blanc des années 20, il a toutefois un rival du nom de Mugsy Spanier et dans leur lignée apparaîtront de jeunes musiciens blancs dont les plus connus seront Eddie Condon (gt), Bud Freeman (sax), Jack Teagarden (tb), Pee Wee Russell (cl) ou encore Bobby Hackett (tp).

Le Dixieland (version blanche du style New Orleans) migrera ensuite vers New York avec des enregistrements mieux distribués qui seront rapidement connus outre-Atlantique. Les Chicagoans sont les infatigables moteurs de jam-sessions marathonesques. A Chicago puis à New-York, elles les voient se mêler à de jeunes musiciens new-yorkais comme Red Nichols (cn) et Miff Mole (tb) dont les disques sont les premiers à être largement diffusés en Europe (bien avant ceux d'Armstrong et Ellington).

Plus on approche de la fin des années vingt, plus la musique jouée par le "noyau blanc" annonce les mutations de la Swing Era (une évolution sensible également chez Armstrong ou Ellington). Au sein des New Yorkers associés aux Chicagoans, on trouve la plupart des futurs leaders de la Swing Craze, alors débutants. Ainsi, en 1927, un jeune clarinettiste juif, appelé Benny Goodman, enregistre, en compagnie de Chicagoans pure souche comme Jimmy Mc Partland ou Mel Stitzel, quelques titres dans lesquels on entend également un jeune trombone appelé Glenn Miller! Voici la clarinette du futur King of Swing, Benny Goodman dans le classique *That's a Plenty* (3).



Les années 20 sont bien les années de grande diffusion du jazz mais le "succès" rencontré par Armstrong et les Orléanais est un succès très relatif et réservé pour l'essentiel à un petit nombre de happy fews. Il est indéniable que les Noirs dirigent la manœuvre sur le plan esthétique mais il est tout aussi évident que sur le plan médiatique, c'est aux musiciens et aux orchestres blancs que le jazz doit sa popularité croissante. Ce n'est évidemment pas le jazz orléanais pure souche qui séduit ainsi les foules mais des reprises de comédies musicales de Broadway, montées, jouées et consommées par des Blancs, reprises chantées et accompagnées par des orchestres évoluant aux limites du jazz et de la variété.

Ce n'est pas Louis Armstrong qui est sacré Roi du Jazz mais un certain Paul Whiteman, businessman blanc, et propagateur de l'idée de "jazz symphonique". Né en 1890 à Denver, Paul Whiteman est artiste dans l'orchestre symphonique de sa ville puis dans celui de San Francisco. Il monte son propre orchestre en 1919 (un orchestre évidemment bien plus jazzy que jazz) et enregistre en 1920 ses premiers disques (dont certains ont encore une certaine tenue jazzique). Les orchestres de Whiteman dont nous écoutons le titre *Sweet Sue, Just You* (4) comptent toujours dans leurs rangs quelques solistes capables de jouer hot le temps d'un featuring (Bix Beiderbecke par exemple).

En termes de répertoire, alors que les race records ont recours majoritairement au blues, l'énorme majorité de ce que l'on appelle dans le monde du jazz les « standards », provient de l'industrie de l'édition concentrée à Broadway dès le XIXème siècle. Il est temps pour nous d'aller faire un tour du côté de Tin Pan Alley, qui était au début du XXème siècle le nom donné à la 28ème rue Ouest où se rassemblaient compositeurs, éditeurs de musique et musiciens. George et Ira Gershwin, Cole Porter, Jerome Kern, Irving Berlin, Harold Arlen sont les plus connus des héros de Tin Pan Alley, devenue une véritable machine à standards dont les plus joués et enregistrés de cette période sont *Stardust*, *Sweet Georgia Brown*, *The Man I Love* et *Lady Be Good*.

La plupart du temps, les standards naissent dans les comédies musicales de Broadway puis réapparaissent dans leurs reprises cinématographiques à Hollywood, avant d'être squattés par les chanteurs ou chanteuses de variété puis par les jazzmen qui vont leur donner leurs lettres de noblesse. Les versions hollywoodiennes sont chantées telles qu'elles ont été écrites, par des voix souvent plus proches de l'art lyrique que du jazz, alors que les versions jazz transforment évidemment largement la matière musicale. Si vous le voulez bien, nous allons passer outre les versions des comédies musicales pour écouter les versions jazz d'un titre de George et Ira Gershwin, *The Man I Love* (5) interprété par Billie Holiday et l'orchestre de Duke Ellington nous interprétant, *Rhapsody In Blue* (6) de Gershwin.

A suivre...

OS

- <https://www.youtube.com/watch?v=Hy8hQM5n7io>
- <https://www.youtube.com/watch?v=cMjilPmPxWY>
- https://www.youtube.com/watch?v=bn80_y-q83o
- <https://www.youtube.com/watch?v=MNBwnAYwUXI>
- https://www.youtube.com/watch?v=7M2xHyF_wh4
- <https://www.youtube.com/watch?v=mEYOoAjakdg>

Les titres ci-dessus sont aussi disponibles sur notre espace Soundcloud (voir la section Radio a gogo de ce numéro)

AGENDA

Sam 31/08 - Dim 01/09 Parc de la Boverie | Liège

LA MAISON DU JAZZ A RETROUVAILLES

Mer 04/09 21h | JP'S | Liège

BUSTER & THE DEALERS

Mer 11/09 | 21h | JP'S | Liège

BENJAMIN SAUZEREAU TRIO

Du 13 au 28 septembre | Jazz à Verviers 18° édition

PIRLY ZURSTRASSEN, JEAN-PAUL ESTIEVENART QUARTET, O JULIETTE, PIERRE MALEMPRE, TOINE THYS, LAURENT BLONDIAU QUINTET, ...

Mer 18/09 21h | JP'S | Liège

ALLIGATOR BOOGALOO - A TRIBUTE TO LOU DONALDSON

Ven 20/09 21h | JP'S | Liège

JAZZ & MORE: STEPHAN POUGIN SOLO

Mer 25/09 21h | JP'S | Liège

"LES PO' BOYS" - LAURENT VIGNERON

Ven 27/09 20h | Maison du Jazz | Liège

SOIREE VIDEO: ART FARMER

Ven 27/09 20h30 | L'An Vert | Liège

MAJOR TUNE QUARTET

Sam 28/09 20h30 | L'An Vert | Liège

TRIO INDIGO

Mer 02/10 21h | JP'S | Liège

MATTHIAS VAN DEN BRANDE TRIO

Ven 04/10 19h | B3 | Liège

CONFERENCE "120 ANS DE JAZZ A LIEGE - SURVOL" PAR J.P. SCHROEDER

CONCERT MACONDO TRIO:

SYLVAIN DEBAISIEUX, FEDERICO STOCCHI, ANGELO MOUSTAPHA



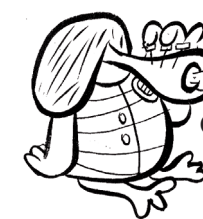
ÊTRE MEMBRE DE LA MAISON DU JAZZ

Nouvelles conditions tarifaires

Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, deux solutions :

- la carte **Standard**: 30€ / donne accès aux collections et offre réductions ou gratuité sur certains événements ponctuels.
- la carte **Passion**: 50€ / offre en supplément l'accès aux cycles du jeudi soir, aux soirées vidéos, à l'Histoire du Jazz en ligne, et permet également à ceux qui le souhaitent de recevoir comme par le passé le *Hot House* en version papier.

A verser sur le compte BE36 0682 2398 8181 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du mensuel.



Pour recevoir notre newsletter mensuelle

Courriel : lamaisondujazz@gmail.com

Site Web : www.maisondujazz.be

Maison du Jazz de Liège et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue Sur-les-Foulons 4000 Liège

Tél : 04 221 10 11

Heures d'ouverture :

- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h

- mercredi de 14h à 17h

- sur rendez-vous

